

modèle à l'homme ; et en même temps qu'il nous trace les règles d'une vie sainte, il nous donne des forces divines pour les accomplir. Ainsi, de la part de Dieu, la mesure des dons est complète ; mais l'homme est libre d'en profiter ; et il n'en profite que selon la préparation de sa volonté et sa coopération fidèle à la grâce.

Inviquons saint Jean-Baptiste, et prions l'Esprit-Saint d'exciter notre volonté, afin qu'elle s'applique à réaliser les desseins providentiels.

II. Pour concourir aux actes de la miséricorde divine, il faut offrir à Dieu notre bonne volonté, première condition d'une vraie pénitence ; car la pénitence prêchée par saint Jean-Baptiste n'a pour but que de rendre notre volonté simple et droite devant Dieu. C'est par la volonté que nous sommes ce que nous sommes ; elle seule est responsable des actes de notre vie ; c'est par la volonté que nous nous détachons du mal pour nous attacher au bien ; c'est par la volonté que nous abaissons les montagnes de l'orgueil et de la vanité, que nous comblons les vallées d'une vie inutile, que nous redressons les chemins de nos pensées tortueuses, que nous extirpons les défauts d'un caractère inégal et raboteux. Il ne suffit pas de vouloir le but, il faut vouloir les moyens qui y conduisent.

Sachons donc mouvoir notre volonté avec énergie ; tournons-la du côté de Dieu ; rendons-la bonne et sainte en l'unissant à la volonté de Dieu. Alors seulement nous serons comptés parmi les hommes de bonne volonté auxquels les anges apportent la paix du ciel.

NOEL

Le moment est venu où l'âme fidèle va recueillir le fruit des efforts qu'elle a faits dans la carrière laborieuse de l'Avent, pour préparer une demeure au Fils de Dieu, qui veut prendre naissance en elle. *Le jour des noces de l'Agneau est arrivé, et l'Épouse s'est préparée.* (1). Or, l'Épouse, c'est la sainte Église ; l'Épouse, c'est toute âme fidèle. L'Inépuisable Seigneur se donne tout entier, et avec une particulière tendresse, à tout le troupeau et à chacune des brebis du troupeau. Quelle parure revêtirons-nous donc pour

1. Apoc. XIX 7.